



Adieu à Marc Vervenne Bienvenue au nouveau président Gilles de Kerchove

Le 31 décembre 2021, Marc Vervenne a cédé la présidence de la Fondation Hubi & Vinciane à Gilles de Kerchove.

Marc Vervenne qui était le président de notre organisation depuis 2014 a assumé cette tâche magnifiquement. Son dynamisme, son enthousiasme et sa foi en notre travail vont nous manquer. C'est donc avec une grande reconnaissance et gratitude que le conseil d'administration l'a nommé président d'honneur.

Marc Vervenne ne serait pas Marc Vervenne s'il ne voulait pas d'abord assurer sa succession avant de conclure sa présidence. Et il a réussi à le faire. Avec Gilles de Kerchove, nous avons un successeur plus que digne qui a repris la présidence de la Fondation le 1er janvier 2022. Permettez-nous de vous présenter notre nouveau président. Sa passion pour la res publica, l'intérêt général, a toujours été le fil conducteur de sa carrière professionnelle.



Gilles de Kerchove a débuté comme assistant en droit constitutionnel et administratif à l'UCL. En 1986, il devient secrétaire du gouvernement wallon, pour passer ensuite au niveau fédéral comme chef de cabinet de Melchior

Wathelet (senior), qui fut successivement vice-premier et ministre de la Justice, des Indépendants, de l'Économie et de la Défense.

En 1995, Gilles de Kerchove a débuté comme fonctionnaire à la Commission européenne (DG Concurrence). Ensuite il est devenu directeur au Conseil des ministres de l'Union européenne, chargé de la justice et des affaires intérieures. Depuis 14 ans, il est coordinateur européen de la lutte contre le terrorisme.

Gilles de Kerchove est passionné par les relations internationales. Cela était déjà évident pendant ses études. Il a étudié le droit aux États-Unis.

Plus tard, en tant que coordinateur européen, il a beaucoup voyagé, notamment en Afrique.

De nombreuses publications figurent à son actif et il donne encore régulièrement des conférences à l'UCL, l'ULB, l'USL et au Collège d'Europe.

Même avec un emploi du temps aussi chargé, il trouve toujours le temps de travailler sa forme physique en jouant au tennis, en faisant du jogging ou en skiant. Le parachutisme et le deltaplane figurent également sur son palmarès sportif.

Gilles de Kerchove envisageait depuis longtemps d'investir dans une organisation de développement après sa retraite. Melchior Wathelet junior, fils de... et administrateur de notre Fondation, a évoqué notre Fondation à Gilles. Après plusieurs rencontres avec Marc Vervenne et Pascale Van Assche, il a finalement accepté la présidence de la Fondation.

Son expérience et son enthousiasme contribueront sans aucun doute à la croissance de notre Fondation.

Au tournant de l'année, nous avons dit au revoir avec gratitude à Marc Vervenne, notre ancien président, et accueilli Gilles de Kerchove, notre nouveau président.

Le jeudi 24 mars, nous avons célébré le changement de président lors d'une séance académique dans le hall de promotion de la KU Leuven et nous avons rendu hommage à notre ancien et nouveau président.

Sur notre site web, vous trouverez un mot du président sortant et les réactions et les remerciements de certains de nos administrateurs.

Mission orthopédique de l'Hopital du Sacre Coeur au Bénin

Du 27 novembre au 5 décembre 2021, une équipe de spécialistes de l'hôpital du Sacré-Cœur de Louvain est partie en mission au Bénin. A l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko, dans la région du Borgou, ils ont opéré des enfants atteints de graves malformations et ont enseigné à l'équipe médicale locale des compétences et des techniques spécifiques.



L'équipe était composée de cinq personnes : Dr Tom Mulier et Dr Bart Van Poppel, chirurgiens orthopédistes, Dr Dirk Van der Donck et Dr Melissa Esteves, anesthésistes, et Tatiana Lurquin, chef adjoint et infirmière postopératoire. Ils ont travaillé avec le Dr Yves Aloukoutou, chef du service de chirurgie, et l'équipe locale d'anesthésistes, d'infirmiers, de kinésithérapeutes et de fabricants de pansements.

Préparation de la mission

La préparation de la mission a commencé plusieurs mois avant l'arrivée de l'équipe belge. Plus de 120 enfants des villages environnants sont venus à l'hôpital pour une consultation gratuite et un premier dépistage. Les photos RX et les informations pertinentes des différents cas ont été envoyées en Belgique. Après consultation par vidéoconférence entre l'équipe belge et béninoise, 46 enfants ont finalement été retenus.

Sur place

Les deux équipes ont immédiatement commencé à travailler ensemble.

Consultations

Sur les 46 enfants, 21 ont été sélectionnés et programmés pour la chirurgie. Après un bilan pré-opératoire et un contrôle pré-anesthésie, 19 enfants étaient éligibles pour la chirurgie. Sans l'intervention financière de la mission, l'opération de ces enfants n'aurait pas été réalisable.

Interventions

Au final, l'équipe a pu opérer 17 enfants. Certains d'entre eux présentaient des déformations des deux membres, si bien que 20 opérations au total ont été nécessaires. Malgré plusieurs coupures de courant et l'absence de paramètres sur la machine respiratoire - ce qui a rendu le travail des médecins difficile - les interventions elles-mêmes se sont déroulées sans problème notable.

La coopération entre les deux équipes a été très bonne et beaucoup de savoirs pertinents ont été échangés. Le suivi postopératoire s'est également très bien déroulé. Tous les patients ont été soigneusement contrôlés le dernier jour et des instructions et conseils précis ont été donnés pour le suivi.

Postcure

Les enfants devront rester à l'hôpital pendant six semaines au total, afin que les bandages et le plâtre soient changés régulièrement.

Pour certaines familles, l'opération elle-même et les soins postopératoires avec le long séjour à l'hôpital ne sont pas abordables. Notre fondation fournira les ressources nécessaires pour que tous les enfants puissent bénéficier d'un suivi approprié après leur séjour à l'hôpital. Le risque d'infection est très élevé s'ils rentrent chez eux trop tôt.

Sur notre site web, vous pouvez lire comment les différents participants ont vécu la mission et comment ils y ont réfléchi.



Mission orthopédique de l'Hopital du Sacre Coeur au Bénin 1



Les étudiants en médecine passent en revue leur stage au Bénin 2



Projet des serviettes hygiéniques - le maintien des filles à l'école 3



Albert Tori modèle de réussite entrepreneuriale dans l'agriculture 3



Une nouvelle maternité pour l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko 3

EDITORIAL

J'écris ce premier éditorial inspiré de sentiments multiples. Tristesse d'abord d'avoir appris, la veille de mon départ pour le Bénin, le décès de Mr Piet Van Assche. La gratitude des amis béninois, exprimée à sa fille Pascale, était le plus bel hommage qui pouvait être rendu à ce grand Monsieur qui a transformé l'immense douleur de la perte de sa fille Vinciane en un projet généreux.

Gratitude ensuite pour Marc Vervenne que j'ai l'honneur de remplacer comme Président du Conseil d'Administration. Il a présidé la Fondation avec énergie et talent au cours des 8 dernières années. Enthousiasme de pouvoir contribuer, avec tous les volontaires de la Fondation, à amplifier les formidables projets développés dans la province de Borgou. Je partagerai avec vous lors de la séance académique du 24 mars mes premières impressions après ce voyage d'initiation.

Qu'il me suffise de dire que j'ai été impressionné par la diversité, la créativité et l'efficacité des projets soutenus par la Fondation. Ils s'inscrivent parfaitement dans l'esprit de partenariat réaffirmé lors le dernier sommet entre l'Union européenne et l'Union africaine.

Ils sont le fruit de vos généreuses contributions et surtout du travail acharné de la formidable équipe d'Hubi et Vinciane animée par Marcienne Houenou à Parakou.

Ils cherchent à aider les autorités du Bénin à relever les multiples défis auxquels ce beau pays est confronté : alimentaire, climatique, démographique, sanitaire, sécuritaire dans un contexte que la guerre en Ukraine ne manquera pas, malheureusement, de rendre plus aigus encore.



Gilles de Kerchove

Président de la Fondation Hubi & Vinciane

FONDATION HUBI & VINCIANE
Fondation d'utilité publique

Président: Gilles de Kerchove

Administrateur délégué:
Pascale Vandewiele-Van Assche

Secrétaire - administrateur:
Muriel Verbiest-Billiau

E.R.: Chris Van der Vorst,
Colomastraat 14, 2800 Mechelen

E-mail: nieuwsbrief@hubi-vinciane.be

Les étudiants en médecine passent en revue leur stage au Bénin

Depuis plusieurs années, la Fondation facilite des stages pour les étudiants de différentes disciplines. Nous les assistons dans la préparation de leur demande de stage et à établir des contacts, nous les soutenons dans l'organisation du transport et - si nous sommes sur place - ils nous accompagnent lors de nos visites de projets. Nous avons récemment investi dans le logement afin que les étudiants stagiaires disposent d'un hébergement sécurisé et hygiénique.

D'octobre à décembre 2021, **Dario Coppers**, **Joris De Moor** et **Ruth Amant**, trois étudiants en médecine, ont effectué un stage dans les hôpitaux Saint-Martin à Papané et Saint-Jean-de-Dieu à Boko. Ils se souviennent de cette expérience inoubliable.

Dario Coppers

En tant qu'étudiant du 3ème cycle de médecine à la KU Leuven/ KMS, j'ai eu l'occasion d'effectuer un stage au Bénin pendant trois mois. C'était une expérience extrêmement importante, tant pour mon développement personnel que professionnel.

Le Bénin est un pays relativement inconnu pour la plupart des gens, bien que le pays ait beaucoup à offrir. Si c'était un des pays les plus pauvres d'Afrique occidentale, il connaît depuis quelque temps une évolution très positive. Au cours de mon stage, j'ai été confronté quotidiennement à des situations pénibles. La sécurité sociale que nous connaissons ici en Belgique est absolument inexistante au Bénin. Le manque de ressources financières et d'éducation sont les premières choses qui m'ont frappé. Si les patients n'avaient pas d'argent pour le traitement - souvent quelques euros seulement - ils n'étaient pas soignés, quelle que soit l'urgence. Le traitement devait d'abord être payé.

Bien qu'il y ait un manque de ressources et de médecins à l'hôpital, les Béninois réussissent à bien s'occuper des patients. Le dicton "tirer le meilleur parti de la situation" est une bonne façon de décrire le fonctionnement d'un hôpital au Bénin. Ils ont, par exemple, une énorme créativité et je pourrai certainement m'en inspirer plus tard dans ma profession. Sur le plan personnel, ce stage à l'étranger a éga-

lement été une expérience très instructive. Quelles que soient les difficultés financières du peuple béninois, il reste toujours aussi sympathique. Les gens s'émerveillent des petites choses de la vie. Ces choses que nous considérons comme "normales" et qui font de sorte que nous avons besoin de beaucoup plus pour être heureux. Après quelques semaines seulement, j'ai également commencé à apprécier ces petites choses du quotidien.

Je voudrais terminer avec les mots par lesquels j'ai commencé. Un stage à l'étranger ou un semestre Erasmus est une expérience extrêmement instructive, tant sur le plan professionnel que personnel. C'est un must absolu pour tout le monde !

Joris De Moor

Je suis très reconnaissant d'avoir eu l'occasion, en tant qu'étudiant en 3ème master de médecine, de connaître le système de soins de santé et la population du Bénin.

Sur le plan médical, j'ai participé à des accouchements à l'hôpital Saint-Martin de Papané avec le Dr Kouthon (photo) et appris les techniques d'échographie avec Dine. Sur le plan personnel, j'ai vraiment apprécié la culture et la mentalité béninoises. Tous nos collègues béninois étaient des gens merveilleux. Je repense souvent à ce merveilleux moment et j'aimerais vraiment y retourner à l'avenir.



Ruth Amant

En juillet, je terminerai mes études de médecine et j'aimerais ensuite me spécialiser en médecine interne. Enfant, je rêvais de travailler comme médecin à l'étranger. C'est pourquoi j'ai voulu faire mon stage dans un pays africain. J'étais particulièrement curieuse de découvrir la vie dans les hôpitaux là-bas.

Qu'est-ce qui serait pareil ?
Et qu'est-ce qui serait différent ?

C'est avec beaucoup de chaleur que je repense à mon stage de trois mois en gynécologie et en pédiatrie dans les hôpitaux de Boko et de Papané. J'ai non seulement appris beaucoup de choses sur les maladies, mais aussi sur les défis auxquels sont confrontés les gens là-bas et sur la façon dont ils organisent leurs

soins de santé. L'impuissance et l'inégalité dans les hôpitaux m'ont vraiment touchée.

En tant que touriste, je n'aurais jamais pu vivre une telle expérience. C'est pourquoi je suis très reconnaissante d'avoir eu la chance d'aller au Bénin en tant que stagiaire. J'ai eu l'occasion de découvrir une autre facette, non touristique, du pays et du peuple béninois.

Avec les autres stagiaires, nous avons toujours été accueillis très chaleureusement dans les hôpitaux. La collaboration avec les infirmières et les médecins s'est toujours très bien déroulée.

Ce fut une expérience merveilleuse et unique d'apprendre à connaître le cœur hospitalier et chaleureux du Bénin !

Projet des serviettes hygiéniques - le maintien des filles à l'école

Le projet « Serviettes Hygiéniques » est mis en œuvre dans 6 écoles primaires publiques. Ce projet vient à point nommé pour réduire le nombre de filles qui s'absentent de l'école en raison de la venue de leurs menstrues. Le but est de permettre aux filles d'être présentes 5 jours sur 5 à l'école. Cette initiative est menée en partenariat avec la Fondation Claudine Talon (FCT), qui s'est engagée à offrir une formation spécifique pour l'accompagnement des jeunes filles. Au total 500 pochettes de 4 serviettes hygiéniques réutilisables ont été achetées à la FCT et ont été distribuées dans les écoles.

Marcienne Houénou, directrice locale de notre Fondation, revient sur le bien-fondé de ce projet. « Aujourd'hui, certaines filles en 4ème année du cours primaire ont déjà leurs premières menstrues. Si elles sont surprises par les menstrues à l'école, elles sont gênées de se retrouver tachées. Pour éviter cela et parfois les moqueries de certains de leurs camarades, elles prennent le chemin de la maison. Cet état de chose pousse ces filles à rester au moins 4 jours à la maison, soit une semaine tous les mois en pleine année scolaire. Conséquence : mauvais résultat scolaire en fin d'année puis abandon de l'école ». C'est donc pour inverser cette tendance que le Rotary a financé ce projet.

Un sac de serviettes comporte quatre serviettes hygiéniques réutilisables. Un nombre suffisant pour permettre aux jeunes filles, en cas de venue de leurs menstrues, d'aller faire leur toilette convenablement et porter leur serviette pour revenir



suivre les cours. Elles peuvent laver chaque soir les serviettes utilisées, afin de pouvoir les ré-utiliser les jours suivants.

L'accompagnement consiste à expliquer le projet et son importance au corps enseignant et à l'association des parents d'élèves. Les mamans des jeunes filles sont sollicitées pour leur expliquer comment aider leurs filles à gérer de façon sereine cette étape importante de leur vie. Le calcul du cycle menstruel de la femme et l'entretien des serviettes hygiéniques sont abordés lors des échanges. Des démonstrations sont faites pour montrer à chacune comment faire usage des serviettes pour éviter de se tacher lors des menstrues. Les mamans et leurs filles sont contentes de ce plus que viennent leur apporter les bailleurs de Rotary Foundation, soutenus par les communes de Malines et Bierbeek pour le financement, et promettent d'aider leurs filles à faire un bon usage de ces serviettes hygiéniques.



Une nouvelle maternité pour l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko

Nous travaillons en étroite collaboration avec l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko depuis près de 40 ans. Divers services sont proposés aux patients, notamment la médecine interne, la pédiatrie, l'imagerie, la chirurgie et la gynécologie.

Ce dernier département est en pleine effervescence. En quatre ans, le nombre d'accouchements a doublé, passant de 1229 à 2447, et le nombre de consultations de 2500 à 5500. Le nombre d'hospitalisations est passé de 1490 à 3862.

Aujourd'hui, le service emploie deux gynécologues, trois médecins généralistes, treize sages-femmes qualifiées, six infirmières et huit professionnels de la santé.

Il y a une salle d'accouchement avec trois tables, une salle de travail avec deux tables, une salle d'urgence, deux chambres de dix lits chacune et deux salles de consultation.

En moyenne, 35 femmes sont hospitalisées en même temps, alors qu'il n'y a que 22 lits. Cela signifie que les femmes doivent être assises sur des lits dans le couloir ou à l'extérieur sous l'abri. Le personnel doit non seulement gérer des sorties urgentes - les gens ne viennent pas à l'hôpital pour des livraisons ordinaires - mais aussi chercher des lits dans d'autres services.

Bien sûr, cela ne peut pas continuer. C'est pourquoi, avec le propriétaire de l'hôpital (l'archidiocèse de

Parakou) et sur la base du plaidoyer de la direction de l'hôpital, nous avons eu la grande idée de construire un nouveau département d'une capacité de 100 lits, qui accueillerait la gynécologie-obstétrique, la néonatalogie et la chirurgie gynécologique.

Le budget est de 120 000 euros. Les travaux commenceront dans le courant de cette année si les financements sont mobilisés à temps. Les dons pour ce beau projet sont bien sûr toujours les bienvenus.



Rencontrez Albert Tori, agriculteur prospère grâce au soutien de notre Fondation

Peux-tu te présenter ? Et comment as-tu fait connaissance avec la Fondation ?

Je m'appelle Albert Tori. Je suis agriculteur et je vis à Sirarou, un village près de N'Dali. J'ai fait connaissance avec la Fondation en 2016. À cette époque, j'ai assisté à certaines de leurs formations sur la culture du soja avec d'autres villageois. Grâce à ces formations, notre village a maintenant l'une des cultures de soja les plus réussies de la région.

Et les agronomes de la Fondation, est-ce qu'ils t'ont soutenu depuis lors ?

Oui, certainement. C'est grâce à eux que je ne suis pas limité à la culture du maïs et du soja. Ils m'ont appris à faire pousser différentes cultures. Et comme je dispose d'un vaste terrain d'environ 20 hectares, ils m'ont conseillé d'opter pour l'agriculture intégrée. Et c'est exactement ce que je fais maintenant : combiner la culture de fruits et légumes avec l'élevage d'animaux. Alors maintenant, j'ai une centaine de volailles (poulets, coqs, canards et pintades), une cinquantaine de chèvres, de moutons et de bovins. J'ai plusieurs arbres fruitiers et j'ai même une trentaine de ruches qui me permettent depuis trois ans de vendre du miel dans le village.

Et comment les agronomes t'ont-ils soutenu exactement ?

Ils viennent ici très régulièrement. Ils m'expliquent comment prendre soin de mes animaux et comment éviter qu'ils tombent malades. Ils me montrent également quelles plantes je peux utiliser pour les nourrir et comment fertiliser les cultures avec leurs excréments.

Avec le soutien des agronomes de la Fondation, j'essaie d'évoluer autant que possible vers l'agro-écologie : travailler dans le respect de l'environnement, tout en obtenant le meilleur rendement possible à moindre coût.

Et as-tu déjà remarqué une différence en termes de revenus ?

Oui, j'ai beaucoup moins de problèmes financiers maintenant. Avec le produit de la vente des œufs, des coqs et des pintades, je peux couvrir les dépenses quotidiennes et les frais d'école. Et quand quelqu'un est malade, je vends une chèvre ou un mouton ou du maïs pour couvrir les frais de médecin et d'hospitalisation.

Et quels sont tes projets pour l'avenir ?

Je vais certainement continuer avec l'agriculture intégrée. Mes collègues villageois viennent maintenant régulièrement me demander conseil. J'ai l'une des fermes les plus rentables du village maintenant.

Et comment la Fondation peut-elle te soutenir davantage ?

J'ai déjà reçu beaucoup de soutien de la part de la Fondation, mais ce qui reste un gros problème pour moi, c'est le manque d'eau. J'ai foré un puits mais pendant la saison sèche, il n'y a plus d'eau. Nous devons marcher quatre kilomètres avec des bouteilles de 25 litres pour acheter de l'eau.

J'aimerais suivre davantage de formations, par exemple sur l'élevage des lapins. Pour l'instant, je n'ai pas les compétences requises pour cela.

Pour le moment je me débrouille avec mes propres moyens et les conseils de la Fondation Hubi & Vinciiane, mais je reste ouvert à tout autre appui.

La fondation Hubi & Vinciane sous la loupe

TRIUM Clinical Consulting et QbD ont organisé des activités tout au long de l'année au profit de notre Fondation. La table d'accouchement et la table d'examen sophistiquée avec lampe, achetées avec les recettes d'une grande activité sportive, sont entre-temps arrivées au Bénin. Une vente de vêtements d'occasion, une tombola et un défi culinaire ont également rapporté de belles recettes. Leur pop-up shop de Noël a encore rapporté une belle somme grâce aux employés qui ont acheté du miel, des sirops et des biscuits du Bénin. TRIUM Clinical Consulting et QbD ont eux-mêmes ajouté une somme identique. Toutes les recettes serviront à équiper nos hôpitaux.



Un sincère merci à TRIUM Clinical Consulting et QbD !

Plantyn fait don de plus de 40.000 livres pour nos écoles primaires et secondaires au Bénin !

Après un premier don de près de 25 000 livres au début de l'année 2021, nous avons maintenant reçu un don de Plantyn de 44 297 livres tout neufs pour nos écoles primaires et secondaires au Bénin. Les livres ne sont plus adaptés aux programmes en Belgique, mais sont parfaitement utilisables au Bénin. Il s'agit de manuels scolaires de français, d'anglais, de sciences, de mathématiques et de technologie tant pour les élèves que pour les enseignants. Le 17 février, ils sont partis en bateau pour Cotonou au Bénin où ils arriveront vers le 16 mars. Notre équipe au Bénin veillera à ce que tout soit distribué entre les 50 écoles primaires et les 10 écoles secondaires avec lesquelles nous travaillons. Un rapport détaillé suivra.

Bijbenen voor Benin - 2021

Grâce à vos efforts, notre défi "A toutes jambes pour le Bénin" a récolté pas moins de 15 000 euros ! Suffisamment pour deux potagers communautaires entièrement installés et irrigués. Nous avons parcouru un peu moins de kilomètres que l'année dernière, mais nous sommes tout de même arrivés jusqu'à Parakou au Bénin. L'action a été un grand succès !

Et nous allons continuer... car DCLA a décidé d'organiser une corrida de printemps à Louvain au lieu de la corrida de fin d'année. La Fondation Hubi & Vinciane sera présente, comme les années précédentes.

Espérons que nous pourrons à nouveau compter sur votre esprit sportif et votre solidarité !

24 étudiants de l'Ecole Supérieure Odisee sont partis en voyage d'immersion de deux semaines au Bénin !

Du 12 au 26 février, 24 étudiants de l'Ecole Supérieure Odisee ont effectué un voyage d'immersion au Bénin. Des étudiants en soins infirmiers des campus d'Alost, de Sint-Niklaas et de Bruxelles ainsi que des étudiants en technologie de laboratoire biomédical du campus de Gand y ont participé.

Depuis plusieurs années, Odisee collabore avec l'Université de Dassa pour la technologie de laboratoire et avec l'Université de Parakou pour les soins infirmiers. Pendant deux semaines, les étudiants accompagnés de leurs professeurs d'Odisee et des deux universités échangent techniques et expériences. Ils sortent en groupes mixtes pour découvrir "la vie telle qu'elle est au Bénin". Ils participent également au projet de notre Fondation sur la malnutrition et le dépistage, effectuent des prélèvements sanguins avec la Croix-Rouge dans quelques villages ruraux et donnent des cours sur la santé dans plusieurs écoles primaires.

Odisee n'est pas allé au Bénin les mains vides. Une grande vente de crêpes avait rapporté près de 5000 euros. Cette somme a été remise aux hôpitaux du Bénin qui l'utiliseront pour acheter de nouveaux équipements médicaux. Les élèves et les enseignants ont également apporté du nouveau matériel, comme des microscopes, des tensiomètres et des ciseaux chirurgicaux.

Un rapport détaillé suivra dans notre prochaine newsletter.



UN DON POUR NOS PROJETS ?

Par un versement sur le compte
BE14 7865 8929 4683

Attestation fiscale selon Art. 145/33 §1,2 de la loi de 1992 sur les revenus fiscaux. Montant minimum de 40 euro par an.



Boîtes pour le transport médical réfrigéré.

Nos hôpitaux au Bénin en sont très heureux. Grâce à ces glacières, ils peuvent désormais stocker et transporter le sang des donateurs de manière correcte.



Dans la vidéo sur notre site web, vous pouvez voir la réaction du chef du laboratoire de l'hôpital Saint Martin à Papané et du président des donateurs de sang de Parakou.

Machteld Cuyt en visite au Bénin

Machteld Cuyt, ambassadrice de notre Fondation, a visité notre équipe à Parakou au Bénin fin décembre 2021. Elle a été impressionnée par le bureau, le CIAP (Centre d'Innov'Action de Parakou) - elle n'avait pas vu le nouveau bâtiment auparavant - et par le système d'aquaponie qui s'y trouve. Elle s'est également rendue avec une délégation de notre équipe à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko.



Grâce à Machteld, de nombreux équipements ont déjà été remis à nos hôpitaux. Elle a donc voulu voir de ses propres yeux comment ils sont utilisés. Elle a également discuté avec les médecins locaux du matériel dont ils ont encore besoin et avec lequel nous pouvons les aider.

Run for Boko et Partenamut

Pour la cinquième fois consécutive, notre partenaire Le 5monde organise son projet "Run for Boko" au Bénin, un événement de collecte de fonds au profit des hôpitaux Saint-Martin à Papané et Saint-Jean-de-Dieu à Boko.

Les participants de "Run for Boko" organisent eux-mêmes toutes sortes d'activités et se font sponsoriser. Avec les recettes, les hôpitaux peuvent acheter de nouveaux équipements médicaux.

Quinze sportifs partiront au Bénin en avril 2022. Le point de départ de la course est l'hôpital Saint-Martin à Papané. De là, ils marcheront pas moins de 80 km en quatre jours jusqu'à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko. Une entreprise à ne pas sous-estimer à des températures d'environ 30°C.

Grâce à l'entreprise Partenamut, l'équipe de "Run for Boko" peut déjà apporter un très beau cadeau au Bénin. Partenamut fait don de pas moins de 70 pèse-bébés et 420 tire-lait ! Les hôpitaux les utiliseront non seulement sur place, mais aussi dans les centres médicaux locaux qu'ils gèrent.

Jean-Marc Dumont, qui participera au "Run for Boko 5" et qui travaille chez Partenamut, a veillé, avec ses collègues de Run for Boko, à ce que tout soit emballé avec soin et en toute sécurité (voici une photo des emballeurs). WereldMissieHulp s'assurera que le matériel soit expédié en janvier ou février, afin qu'il soit dans les hôpitaux avant avril.



Un grand merci à Partenamut et l'asbl Le 5 monde !

Les dons pour les projets de notre Fondation au Bénin sont toujours les bienvenus.

Vous pouvez faire une contribution sur le compte : BE14 7865 8929 4683 de la Fondation avec la mention "Donation" + votre nom. Ou utilisez le [formulaire de transfert en ligne](#) sur notre site web.

(Les montants d'au moins 40 euros bénéficient d'un avantage fiscal)